

« Pourquoi je suis moi »

Sur la question « **pourquoi je suis moi ?** », il est d'abord discuté de **l'identité** et de « **ce qui me fait moi** ». Certains parlent du corps, les autres du caractère ou des goûts. Ces éléments subtils seraient définis par le lieu de naissance, l'éducation, avec des éléments mystérieux évoqués comme le thème astral, ou même le hasard...

Puis, une idée est avancée « *nous sommes aussi **différents d'un lieu à un autre** : quand on est avec ses parents, à l'école, avec ses amis* ». Cependant la question d'une **identité stable** dans tout cela est posée en réponse : ne serais-je pas finalement toujours le mêmes à travers ces différentes facettes de moi ?

Pour beaucoup, il existerait ce lien qui nous relie à nos parents dans notre **choix de naissance**, également ce qui nous relie à la lignée de nos **ancêtres**. Les explications de ce qui me caractérise serait alors **génétique** pour certains.

Cependant, au fil de la discussion, **un mystère demeure** : c'est ce qui fait **nos choix et notre liberté**. Quelqu'un témoigne : « *pour moi le hasard n'existe pas* », pour d'autres il est en rapport avec « **Dieu** » ou « **le destin** », qui justifieraient les événements qui nous arrivent. On tente alors de définir le terme Dieu en croisant les prises de parole : « *quelque chose d'invisible et de non physique* », « *l'origine du monde* » « *notre arrière-arrière-parent dont nous sommes les descendants* ». Pour d'autre cette question de Dieu est uniquement une **question personnelle** et ne peut pas faire l'objet d'une définition... Certains témoignent que les questions de **l'origine** déstabilisent quand on n'a pas de réponses. Quand certains cherchent des réponses, d'autres choisissent de rester dans le doute.

Ensuite, la question de la « **liberté d'être** » dans tout cela est discutée : « **qu'est-ce qui nous limite et oriente nos choix ?** ». Il est évoqué les **règles** et aussi **nos parents** qui « *nous protègent et nous interdisent* ». Même si beaucoup ont conscience que *c'est pour notre bien*, accordant que leurs parents « *ont l'expérience* », il est également mis dans la balance le fait que l' « *on apprend **par l'expérience** et en faisant* ». Toujours en écho, il y a aussi la reconnaissance que l'on « *n'est pas encore tout à fait conscient* » pour faire nos propres choix...

Dans la discussion, on s'arrête un temps sur cette **conscience**, définit par certains comme « *une capacité de réfléchir par soi-même à ce qui est bien ou mal* ».

Puis l'on revient sur la question du **hasard** : « *et si nos parents ne s'étaient pas rencontrés ? : existerions-nous quand même, ne serions-nous rien ?* »

Pour certains, l'idée est évoquée que **nous serions mais ailleurs**, ou dans un autre corps. Pour d'autres **il ne resterait rien** de ce qui nous définit : « tout serait différent ». On entend ainsi plusieurs idées et témoignages personnelles sur le sujet, avec l'aveu que cette pensée « existe en nous » mais nous est **impossible à raisonner**. Cependant, il est aussi reconnu que parler de cela permet de **chercher plus loin** dans cette question de l'identité. Pour d'autres, cette question semble **trop difficile** à traiter !

Ce dernier avis nous ramène à la réflexion de **l'ici et maintenant**, pour simplement prendre en considération **notre réalité** : nous sommes constitués **d'événements et d'épreuves** qui fait ce que nous sommes, bien ou mal, serait-ce essentiellement **ce chemin** qui ferait que je suis moi ?